# e-media SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS



### Fiche pédagogique

L'llot

Film long métrage "hybride" (mêlant documentaire et fiction)

| Suisse | 2022

Réalisation: Tizian Büchi

Avec : Ammar Abdulkareem Khalaf,

Daniel Nkubu, Elie Autin, Juliette Uzor

Durée: 105 minutes

Version originale française, portugaise, espagnole et arabe, sous-titrée français

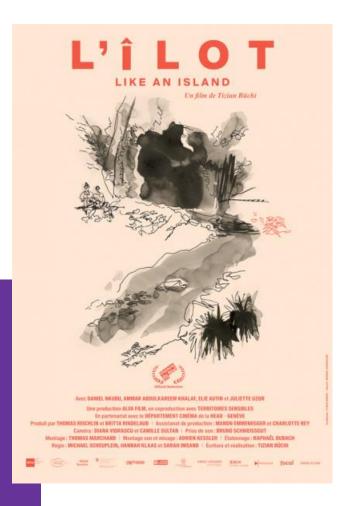
Distributeur en Suisse : Alva Films

Sortie en salles : 3 mai 2023

**Grand prix de la compétition internationale Visions du Réel 2022** 

Âge légal : 8 ans

Âge suggéré : 12 ans



Dans la chaleur de l'été, deux vigiles sécurisent la rivière en contre-bas du quartier des Faverges à Lausanne. Ammar est nouveau dans le métier, et Daniel partage avec lui son expérience. Au gré des rondes et des rencontres, un territoire se dessine, une amitié se construit. Qu'a-t-il bien pu se passer près de la rivière ?

Naviguant entre documentaire et fiction, Tizian Büchi interroge la société de surveillance au travers d'une fable contemporaine empreinte de mystère, de nostalgie et d'humour. (*Synopsis officiel*)

### Table des matières

Objectifs pédagogiques et disciplines concernées	3
Résumé	4
Pourquoi L'Ilot est à voir avec vos élèves	5
Pistes pédagogiques	
Avant le film	5
Après le film	6-9
Pour en savoir plus	9

### **Impressum**

### Rédaction

Fiche réalisée par Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, mars 2023.



# Objectifs pédagogiques

- Faire comprendre que dans le "cinéma du réel", un film peut naviguer entre documentaire et fiction, avec une frontière floue
- Mettre à l'épreuve les stéréotypes et les préjugés attachés aux quartiers périphériques ou défavorisés
- Identifier les procédés employés par le réalisateur pour donner du charme et du mystère au territoire qu'il a choisi d'explorer
- Recenser les avantages, les difficultés et les regrets qu'expriment les protagonistes du film issus de la migration, par rapport à leur vie présente en Suisse

# Disciplines et thèmes concernés

### Géographie

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

#### Objectif SHS 31 du PER

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...en formulant des hypothèses et en recherchant des solutions pratiques

Objectif SHS 33 du PER

### Formation générale

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

#### Objectif FG 35 du PER

Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues...

Objectif FG 38 du PER

### **Education numérique**

Analyser et évaluer des contenus médiatiques...

#### Objectif EN 31 du PER

# Résumé

Près d'un cours d'eau, un couple silencieux et énigmatique se repose.

Y aurait-il de l'or dans cette rivière ? Les habitants des Faverges, à Lausanne, n'y croient pas.

Et ce quartier, souvent visité par des véhicules de la police, est-il plutôt agité ou plutôt tranquille ? Les réponses des enfants sont contradictoires.

Pour contribuer à la sécurité, deux vigiles patrouillent de jour comme de nuit, armés seulement d'un walkie-talkie et d'un smartphone. Leur attention se focalise sur un impératif : empêcher les riverains et les promeneurs d'accéder à la rivière.

Parce qu'il s'ennuie dans sa ronde de nuit, Ammar appelle son père resté en Irak.

Daniel, lui, converse volontiers avec le tenancier portugais d'un petit bar, comme avec les habitants qu'il croise dans ses rondes.

Des retraités confessent qu'ils préfèrent observer le spectacle de la rue que d'enclencher la télévision.

Un orage éclate.

Un homme cherche à mesurer les énergies qui parcourent cette petite oasis de nature en périphérie de la ville.

Ammar peste contre les mariages arrangés au Moyen-Orient, mais juge difficile de rencontrer des femmes en Suisse.

Des migrantes hispanophones échangent leurs confidences lors d'une soirée estivale arrosée.

La rivière garde son mystère.



# Pourquoi *L'Ilot* est à voir avec vos élèves

Les quartiers des Faverges et de Chandieu à Lausanne sont mal considérés.

Le réalisateur Tizian Büchi a choisi d'en faire le territoire de son film : " En périphérie des grands axes de la ville, le quartier est géographiquement situé dans un « trou »", écrit-il dans la note d'intention. "Contrairement aux demeures cossues des collines qui l'entourent et de leur vue dégagée sur le lac et les montagnes, aux Faverges pas de vue, mais un habitat dense, composé d'immeubles construits dans les années cinquante et destinés initialement aux ouvriers des chemins de fer et à leurs familles. Encore aujourd'hui, le quartier accueille essentiellement une population aux revenus modestes, souvent issue de l'immigration, et des retraités. A l'exception de ceux et celles qui y habitent, rares sont les Lausannois-es qui connaissent les lieux. Et pourtant, en suivant le murmure de la rivière, on débouche en contrebas du quartier sur une oasis de nature en pleine ville, à la fois bucolique et inquiétante, en tous les cas, mystérieuse".

Pour arpenter ce territoire, Tizian Büchi a imaginé un duo de vigiles avec deux personnes bien réelles (mais qui ne sont pas des comédiens) : " À partir de leurs récits, expériences et trajectoires de vie, on a composé des personnages fictifs : un vigile plus âgé, qui a de la bouteille dans le métier et qui a fait siennes les us et valeurs du pays d'adoption. Ce vigile guide un vigile plus jeune, plus rêveur et dont l'avenir reste à construire. Ils sont liés par un rapport de transmission qui pourra, au-delà de leurs différences, évoluer en lien d'amitié."

Le dispositif mis en place se révèle à la fois efficace et ambivalent : il sert de révélateur à quelques obsessions contemporaines (la sécurité et la surveillance, le balisage rigoureux de l'espace, la connectivité permanente) ; il ouvre un espace d'expression à la spontanéité, à l'imprévu, aux gestes et aux mots qui en disent long ; il interroge notre rapport à la nature environnante ; mais il met à mal le contrat de confiance passé avec le public, qui s'attend à ce qu'un documentaire ne triche pas avec la réalité.

Sur un mode plus léger que l'enquête journalistique ou sociologique, mettant à distance le conflictuel, L'Ilot explore ce qui fait ou défait le lien social, les conséquences de la migration, le bien-être ou le malêtre des individus, notre manière de vivre ensemble, ici et maintenant

De par son rythme et sa durée, le film se prête davantage à une éventuelle exploitation au Secondaire 2.

## Pistes pédagogiques

### Avant le film

### "BONS" ET "MAUVAIS" QUARTIERS

En géographie, inscrire la vision du film dans le cadre de l'examen des caractéristiques de l'implantation urbaine et des paramètres liés à la localisation des acteurs.

Demander aux élèves de définir en quoi il y aurait, selon certain·es, des "bons" ou des "mauvais quartiers". Quels critères s'appliquent, selon eux ?

Pour les "bons" quartiers, on pourra mentionner : sécurité, tranquillité, proximité de la nature et vue, proximité des commodités, qualité du bâti, etc.

Les "mauvais" quartiers se caractériseront par exemple par : insécurité, trafic dense, nuisances sonores, position excentrée, mauvaise qualité du bâti, faibles infrastructures, mauvaise desserte par les transports publics, absence de vue dégagée.

Introduire le critère de la "mixité sociale" : les élèves savent-ils ce que c'est ? Comment la définiraient-ils ? Laisser les définitions et les hypothèses s'exprimer, d'abord sans jugement ni censure. S'agit-il seulement d'une ligne de partage entre Suisses et étrangers ? (Non : un quartier résidentiel chic peut-être habité par un médecin égyptien ou par un petit entrepreneur portugais).

Conclure par la mise en évidence des **critères objectifs** qui amènent les gens à habiter dans tel ou tel quartier : niveau des loyers ou prix des logements / maisons ; qualité du bâti ; proximité du lieu de travail, proximité des écoles, des transports publics et autres commodités ; tranquillité ; sécurité ; vue, etc.



### Après le film

#### **DU "TROU" AU PARADIS**

Le début du film est déroutant. Il ne situe pas directement des protagonistes identifiables, ni un lieu familier. Quelle impression en gardent les élèves ? Pourquoi le réalisateur a-t-il voulu commencer son film ainsi, à leur avis ?

On mettra en évidence la volonté de mettre l'attention du public en éveil, sur un mode contemplatif (prendre son temps, ne pas donner les réponses tout de suite). C'est une atmosphère de mystère qui se dégage. Comme si le réel contenait bien davantage que ce qu'on en perçoit d'habitude.

On peut risquer une analogie avec la Genèse biblique : les premiers plans séparent l'obscurité de la lumière, la terre de l'eau, un couple apparaît dans une sorte d'Eden, comme détaché des servitudes ordinaires (travail, soucis). Tendre complicité, loin de la fureur et du stress du monde moderne.

Par cette ouverture, le réalisateur prend le contrepied de la réputation faite au quartier des Faverges : dans ce trou, il déniche un petit coin de paradis.

#### **RÉ-ENCHANTER LE MONDE**

Recenser le choix de mise en scène et les procédés employés par le réalisateur pour donner du charme et du mystère au territoire qu'il a choisi d'explorer.

Le carton d'ouverture suggère de préférer l'expression "replis du terrain" à celle de "trou" pour qualifier un lieu.

Quelqu'un émet l'hypothèse que le cours d'eau recèle de l'or.

Les enfants rassemblés donnent une impression de fraîcheur et de convivialité partagée.

La ronde nocturne d'Ammar n'est perturbée par aucun incident.

Le passage récurrent d'un joggeur dans la nuit intrigue et amuse.

Un renard pointe le bout de son museau, de nuit.

La complicité qui s'établit entre Daniel et le tenancier du bar portugais, via la langue, donne un aperçu de leurs parcours de vie respectifs.

Les rondes des vigiles semblent contribuer à maintenir un climat pacifique dans le quartier.

Le "géologue" parle d'une "oasis de nature privilégiée", traversée de bonnes énergies. La mise en scène accorde une attention toute particulière à la nature, tant par le traitement de l'image que du son.

La mise en scène met à distance tout conflit sérieux (insultes, disputes, conflit de voisinage, harcèlement ou racket, recours à la police, etc). Les problèmes ne sont mentionnés que de manière indirecte (les enfants parlent d'une intervention policière, une retraitée fait allusion aux "voyous des Faverges", la rivalité avec Chandieu est évoquée).

Les femmes hispanophones échangent leurs confidences autour d'un verre lors d'une soirée qui mêle émotions et rires.

Des familles allument des feux d'artifice, une guitariste répète au bord du cours d'eau, pour éviter de déranger ses voisins.

Le film fait écho au mythe de Roméo et Juliette (les amoureux de deux quartiers rivaux), comme aux amoureux d'autres grands récits du même registre.

#### STÉRÉOTYPES ET PRÉJUGÉS

Revenir à la notion de "bons" et de "mauvais" quartiers : si les élèves sont convaincus qu'il existe bien de tels quartiers, n'est-ce pas lié à des représentations erronées, des stéréotypes, des préjugés, des clichés ?

De quoi se nourrissent ces représentations et ces stéréotypes ? De faits concrets, objectifs ? Ou d'un tissu de rumeurs, de médisances, de blagues cruelles, d'anecdotes rapportées, de "on-dit" indéfinissable ?

Après avoir vu le film, une spectatrice ou un spectateur neutre est-il en mesure de donner un label aux Faverges ? "Bon" ou "mauvais" quartier ? S'y verrait-on vivre ?

On insistera sur le fait que le regard que l'on porte sur quelqu'un ou quelque chose fait toute la différence. Si l'on veut garder une mauvaise opinion, mieux vaut ne pas aller y regarder de trop près. Si l'on veut garder de l'admiration, mieux vaut ne pas aller regarder de trop près non plus...

#### LA VIGILANCE

S'interroger sur la notion de sécurité dans l'espace public. Qu'est-ce qui est rassurant, ou, au contraire, désécurisant ? La multiplication des caméras de surveillance est-elle souhaitable ? A quelles limites ou à guelles critiques ces installations se heurtent-elles ? (Leur présence n'empêche pas des délits d'être

commis ; les systèmes de reconnaissance faciale font craindre une société de l'hypercontrôle – on mentionnera le projet avorté des CFF d'installation dans les gares de capteurs intelligents pour scruter l'âge, le sexe et la taille des voyageurs).

Dans le cas d'un quartier comme celui du film, quel est l'apport bénéfique des vigiles / ilotiers ? (Ils ont un rôle de prévention plutôt que de répression. Ils ne verbalisent pas. Ils sont abordables et conciliants, à l'écoute. Comment réagiraient-ils en cas d'agression ou d'incivilités caractérisées ? Le film ne le montre pas).

D'une manière générale, est-ce qu'on ne confond pas trop souvent surveillance et vigilance ? A quoi devrait-on nous montrer particulièrement vigilants, pour garantir le vivre ensemble ?

Suggérer aux élèves d'émettre des propositions qui pourraient faciliter la vie des plus vulnérables dans la société (enfants et seniors au premier chef). Si elles sont réalistes, s'interroger à qui les transmettre (associations, partis politiques, élu·es) et les communiquer, avec quelques mots d'accompagnement et de mise en contexte.



#### LES CONSÉQUENCES DE LA MIGRATION

Demander aux élèves de dresser la liste des avantages, difficultés et regrets qu'expriment les protagonistes du film issus de la migration, par rapport à leur vie présente en Suisse :

Comme Ammar, les femmes migrantes expriment leur soulagement d'avoir échappé au contrôle familial ou social (les injonctions à se marier ou à fonder une famille). Mais elles reconnaissent que cette liberté se paie (éloignement, isolement, sentiment que leur voix ne compte plus au sein des familles restées au pays).

Relever une contradiction dans les termes employés par Ammar : il se dit "condamné" à rester en Europe, avant de lancer "Merci, mon dieu !"

S'arrêter sur une expression pittoresque dans la bouche du tenancier de bar : "Les Portugais sont comme les champignons, ils sont partout". Accepterait-on une telle phrase si elle était prononcée devant la classe par un enseignant vaudois pur sucre ?

### FICTION ET DOCUMENTAIRE: QUEL RÉEL AU CINÉMA?

Interroger les élèves sur la société de surveillance qui emploie Daniel et Ammar : quel est son nom ? Voit-on son logo, ses véhicules, ses supérieurs hiérarchiques ? Pourquoi ?

Expliquer qu'il s'agit d'un artifice fictionnel. Daniel et Ammar se comportent COMME SI cette fonction leur incombait.

*L'llot* navigue ainsi entre documentaire et fiction : les lieux et les gens sont bien réels, mais il a fallu cet artifice pour embrayer sur des situations, des rencontres, des conversations.

Un film ne s'apparente pas à une captation brute du réel, comme par l'objectif d'une caméra de surveillance. Tizian Büchi a mis en place un petit dispositif pour "faire parler" les lieux et exprimer une revendication universelle : " tout le monde cherche sa place, cherche le territoire où il/elle pourra se réaliser avec le plus de liberté ou de lien possible, avec le moins de pression extérieure, soit-elle familiale, morale ou politique."

# Pour en savoir plus

- 1. La bande-annonce du film : https://youtu.be/D4ckJbh4kcl
- 2. Le site internet du film : https://entrerdanslilot.ch/
- 3. La note d'intention du réalisateur : https://entrerdanslilot.ch/le-film/
- 4. Le site de la Maison de quartier des Faverges : https://faverges.ch/la-maison/
- 5. Article de 24 Heures du 13 mars 2023, "Les CFF renoncent à scruter l'âge, le sexe et la taille des voyageurs": <a href="https://www.24heures.ch/les-cff-renoncent-a-scruter-lage-le-sexe-et-la-taille-des-voyageurs-348122271232">https://www.24heures.ch/les-cff-renoncent-a-scruter-lage-le-sexe-et-la-taille-des-voyageurs-348122271232</a>

